

Et vous, candides Bethléémites, peuple innocent et chaste, sortez de vos douceurs ; voyez cette multitude de chameaux, qui serpentent le long de vos collines, ces innombrables voyageurs qui viennent demander place à votre paisible foyer. Voici les riches héritières de Palestine montées sur leurs vigoureuses ânesses, blanches comme la neige. La pourpre de Tyr flotte au gré du vent sur leurs épaules, comme les banderolles du temple de Sion ; leurs voiles transparents s'enroulent autour de leurs têtes, pour dérober aux regards curieux les traits charmants de leurs visages.

Quelques chevaux arabes, stimulés par leurs cavaliers aux costumes somptueux, hennissent et se cabrent comme s'ils voulaient montrer l'ardeur de leur sang et la pureté de leur race. On voit aussi des litières de cèdre et d'ivoire avec de splendides tentures de soie de Damas, conduites par des hommes aux vêtements noirs et flottants, indice certain de la bassesse de leur condition et de l'opulence de leurs maîtres. Enfin des vieillards vénérables sont assis sur des chameaux, tandis qu'à leurs côtés cheminent d'humbles piétons, n'ayant, comme Joseph, d'autre appui que leurs bâtons de voyageurs.

Tous se dirigent vers Bethléém, pour obéir à la volonté de César ; mais une ville aussi petite, perchée, comme un nid de colombes, au sommet de la colline, pourra-t-elle abriter dans son sein une foule aussi nombreuse ?

Cependant les Bethléémites ouvrent leurs portes, pour offrir aux voyageurs et leur maison et leurs services ; la ville se remplit d'étrangers, qui s'empressent d'inscrire leurs noms au grand livre de César. On dirait une immense fourmilière envahissant les rues étroites de Bethléém. La cité sainte, la grande Jérusalem elle-même, ne vit peut-être jamais un si prodigieux concours, une si grande animation dans ses murs, pendant la fête des Azymes, que la petite ville de David, le 24 décembre de l'an du monde 4963.

Joseph et Marie se présentèrent à la porte d'une grande hôtellerie située à l'entrée de la ville, et où se voyaient déjà installés un grand nombre de voyageurs ; mais l'extérieur pauvre du saint époux les en fit repousser avec mépris.

Entrons dans la ville, dit alors avec douceur la Vierge à son guide, peut-être y trouverons-nous quelque âme charitable qui consente à nous donner l'hospitalité.